

## Gironde: Un milliardaire chinois en visite sur sa nouvelle propriété viticole

**BUSINESS** Zhou Xijian a racheté en juin dernier le domaine de Courteillac dans l'Entre-Deux-Mers. Ce mardi il est venu visiter son vignoble, avec une délégation d'une centaine de partenaires commerciaux...



Zhou Xijian, homme d'affaires chinois, en visite sur son domaine viticole de Courteillac, dans le Bordelais - M.Bosredon/20Minutes

Veste de survêtement, jeans et lunettes de soleil stylées. Le milliardaire chinois Zhou Xijian entend profiter de son séjour de trois jours dans le Bordelais. Pension à Smith Haut Lafitte, déjeuner à l'Hostellerie de Plaisance à Saint Emilion, visites de la Cité du Vin et d'Arcachon... Le menu est copieux pour l'homme d'affaires et sa délégation.

**>> A lire aussi : Bordeaux: Environ 1,2 % du vignoble aux mains d'investisseurs Chinois**

Surtout que Zhou Xijian est aussi venu parler business. Mardi, il a visité pour la première fois la propriété viticole qu'il a rachetée en juin dernier, le domaine de Courteillac (AOC Bordeaux Supérieur), à Ruch (Entre-Deux-Mers). Trois millions d'euros à la signature, auxquels il compte investir un million d'euros de travaux pour la rénovation des bâtiments.



Zhou Xijian visite le domaine de Courteillac, dans le Bordelais, qu'il a racheté en juin 2016 - M.Bosredon/20Minutes

« Courteillac, c'est juste le premier, je veux en acheter d'autres »

Une paille pour un homme qui pèse quelque cinq milliards de dollars. Il a fondé sa fortune grâce à un empire dans le domaine de la santé (purificateurs d'air et d'eau), de la production cinématographique, du transport aérien ou encore des événements sportifs. Avec cinq entreprises cotées en Bourse, il emploie quelque 10.000 personnes dans le monde. Depuis peu, il a lancé une filiale d'importation de vins et spiritueux dans toute la Chine, Dahohe Wines & Spirit. Ce mercredi, il sera reçu à la CCI de Bordeaux. Zhou Xijian ne le cache pas, il ne compte pas s'arrêter là en matière d'investissement dans les vignobles.



Dégustation du vin du domaine de Courteillac, dans le Bordelais, par son nouveau propriétaire chinois - M.osredon/20Minutes

« De plus en plus de Chinois apprécient le vin, et particulièrement le vin français de Bordeaux. C'est pourquoi je me suis déplacé avec une centaine de personnes, des partenaires distributeurs, des amateurs, pour leur donner envie d'acheter ce vin. Le but est d'exporter la distribution en partie en Chine. » S'il ne veut rien dire pour l'instant de ses futures acquisitions, il assure que le domaine de Courteillac, « c'est juste le premier, j'ai le but d'en acheter d'autres. J'ai visité des domaines, et je suis en train de réfléchir. Pas nécessairement dans le Bordelais. Et peut-être que j'investirai avec d'autres hommes d'affaires chinois. »

Tapis rouge pour la délégation chinoise

Le businessman pense également oenotourisme. « Mon but est de vendre du vin. Mais pas seulement. Mon idée est de faire venir régulièrement des délégations chinoises, pour qu'elles puissent visiter ce domaine, et éventuellement d'autres. » Courteillac pourrait ainsi se doter de quelques chambres d'hôte, même si capacité d'accueil est limitée.

#### >> A lire aussi : Bordeaux: Des vendanges bien plus importantes qu'en 2015

En attendant, la nouvelle directrice du domaine, Emma-Xin Le Bail, qui fera le lien entre l'homme d'affaires et la France, a déroulé le tapis rouge pour la visite du nouveau propriétaire. Spectacle de chevaliers moyenâgeux, danses, et bien entendu dégustation étaient au programme. Il fallait en mettre plein la vue aux partenaires qui accompagnaient le milliardaire.



Un spectacle médiéval était proposée au domaine de Courteillac, pour la délégation chinoise en visite - M.Bosredon/20Minutes



L'homme d'affaires chinois Zhou Xijian veut faire venir ses partenaires commerciaux sur le domaine de Courteillac, pour développer l'oenotourisme - M.Bosredon/20Minutes

D'une superficie de 27 hectares, le domaine de Courteillac produit environ 150.000 bouteilles par an. S'il est déjà bien présent à l'export, il ne commercialise pas encore avec la Chine. « Depuis que la propriété a été rachetée, on n'arrête pas de me demander combien je peux fournir pour la Chine, sourit-elle. Mais je ne peux pas pour l'instant, car les productions étaient très basses de 2012 à 2014. On verra pour les millésimes 2015 et 2016. En tout cas une étiquette spécifique pour la Chine a déjà été créée. »